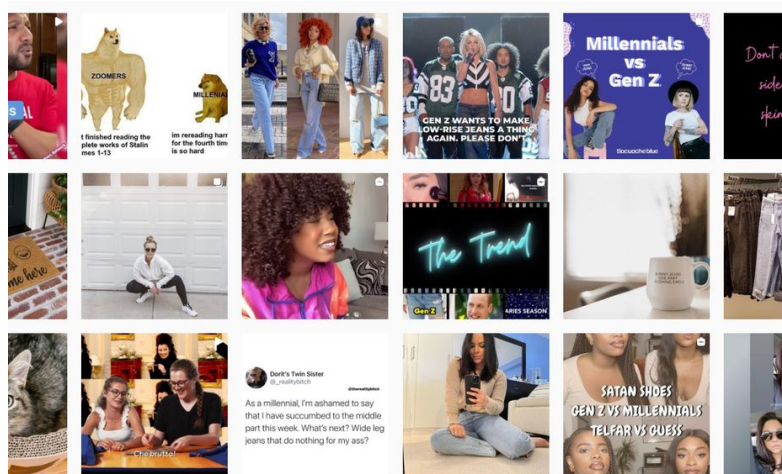




# Après les boomers, la guerre entre les jeunes de la génération Z et les Millennials

Société Sur les réseaux sociaux, les jeunes nés après les années 2000 et leurs aînés se chamaillent sur leurs différences de culture. Des contenus humoristiques, et parfois plus politiques, qui montrent comment chaque nouvelle génération aime s'opposer à la précédente.

AbonnésCet article est réservé aux abonnés.



Les jeunes de la génération Z et des Millennials débattent souvent de leurs différences sur les réseaux sociaux.

Ceux que l'on appelle « les jeunes d'aujourd'hui » sont peut-être déjà des « vieux démodés d'hier ». Alors que certains s'indignent d'une campagne électorale se moquant de la génération des « boomers », sur les réseaux sociaux, et surtout TikTok, deux camps générationnels s'opposent dans une nouvelle guerre : d'un côté les Millennials, de l'autre la génération Z. Une lutte qui fait rage sur le terrain de la mode vestimentaire ou capillaire, mais s'étend parfois aussi à des domaines plus profonds, et plus politiques.

Pour les générations plus âgées, il est probablement difficile de voir la différence entre ces deux générations de « jeunes » toutes les deux connectées. Pourtant, les Millennials (ou génération Y), nés entre les années 1980 et 1995, sont déjà considérés par certains comme « vieux ». Ils ont connu les débuts de Facebook et la fin de MSN Messenger. Aujourd'hui, ils sont déjà bien installés dans leur vie d'adulte, approchant parfois la quarantaine.

Les jeunes de la génération Z, ou Zoomers, eux, ont plutôt les codes des réseaux sociaux dominants d'aujourd'hui, soit Instagram, Snapchat, et, plus récemment, TikTok, avec son lot d'influenceurs et de publications sponsorisées. En 2021, ils sont encore adolescents, jeunes étudiants, voire, pour les plus vieux d'entre eux, fraîchement arrivés sur le marché du travail.

Jeans trop serrés et emojis datés

La guerre entre ces deux générations a enflé sur TikTok, l'appli favorite des plus jeunes, où se multiplient des vidéos de danse, d'humour, ainsi que des commentaires politiques ou sociologiques. Premier constat : il est surtout question de mode et d'apparence. La



génération Z, par exemple, aime se moquer des jeans « skinny » trop serrés de ses aînés, de la raie de leurs cheveux sur le côté, de leur obsession pour Disney et Harry Potter, ou encore des emojis qu'ils utilisent pour communiquer en ligne - l'emoji « qui pleure de rire » étant formellement suranné.

En clair : pour les « Zoomers », les Millennials, bien que connectés, sont un peu démodés. « Pour moi, c'est ceux qui ont connu le début des technologies, qui ont commencé à grandir avec mais dont l'impact a été bien moins fort que pour la gen Z », développe Clara\*, une lycéenne de 17 ans basée en région parisienne. « Je me doute que le contexte socio-économique de l'époque a beaucoup joué sur leur culture. Mais j'ai l'impression qu'aujourd'hui ils sont entre le *jeune* et le *dépassé*. Par exemple, ils utilisent encore Facebook », dit-elle, sous-entendant que le réseau social est désormais d'une autre époque.

Le débat sur les raies capillaires et les jeans « skinny » est si intense qu'il a fait l'objet d'un sondage par la plateforme YouGov aux Etats-Unis, afin de vérifier si ces modes - ainsi que le port de bobs et de bananes, remis au goût du jour par les Zoomers - sont bien... à la mode, en fonction des générations. Résultat : la majorité des Y et Z se dit plutôt tolérante vis-à-vis de la plupart de ces tendances, sauf pour le sac banane, unanimement condamné jusqu'à la caste des baby boomers.

Des désaccords politiques

Il n'empêche, en ligne, la « guéguerre » est là. Face à des ados moqueurs, les Millennials répliquent avec leurs propres stéréotypes du camp ennemi, décrivant cette génération comme immature, à cause de ses défis en ligne dangereux (comme pousser des jeunes à croquer des capsules de lessive) et qui est obnubilée par les danses TikTok et la mode des années 2000. Récemment, la vidéo d'une Millennial (aujourd'hui supprimée) mécontente de voir la génération Z s'attaquer au rappeur Eminem est devenue virale sur la plateforme. L'objet de la discorde ? Des mots du chanteur, qui, pour les plus jeunes, banaliseraient les violences conjugales.

Car parfois, cette opposition générationnelle prend aussi des contours politiques et sociétaux. Féminisme, discriminations, environnement... Une partie des gen Z reproche aussi à ses aînés de ne pas être assez engagés sur des questions de société. « On a une culture très marquée par les *memes* [un sujet repris, détourné et décliné en masse sur Internet, NDLR], les tendances des réseaux.. et par extension cette utilisation omniprésente d'Internet pousse cette génération à être plus ouverte et plus tolérante. On se retrouve confrontés en ligne à beaucoup de différences, bien plus que dans la rue et ça joue beaucoup sur les mentalités », défend Clara, qui voit cela « comme une bonne chose ».

Comme de nombreuses jeunes générations avant eux, les Zoomers embrassent des causes tôt, et se mobilisent vite. « Ils mènent de nombreux combats contre les violences policières, contre le racisme, on voit beaucoup ça sur les réseaux sociaux », raconte Doriane, community manager de 25 ans basée en Ile-de-France. « Par exemple, l'été dernier, de jeunes garçons avaient essayé de lutter contre l'interdiction de porter des vêtements courts au lycée, en en mettant eux-mêmes. C'est un combat qu'on a d'abord vu sur les réseaux sociaux, qui avait pris sur TikTok », explique-t-elle. L'opération, intitulée #Lundi14Septembre, avait d'ailleurs été condamnée par le ministre de l'Education Jean-Michel Blanquer.

C'est aussi sur Tiktok que s'est lancée une opération surprenante en juin dernier : des fans de K-Pop anti-Trump ont réservé en masse des places à l'un des meetings de sa campagne électorale. L'objectif ? Faire en sorte que des tribunes entières soient vides pour humilier le président.

Deux générations en difficulté

« Les gen Z sont très fidèles à leurs valeurs et aux causes sociales qui ont du sens pour



eux », juge Vickie Cook, professeure spécialiste de l'éducation à l'Université d'Illinois, « Ils sont plus susceptibles de parler de problèmes de santé mentale, font face à une anxiété plus grande que les Millennials. Ils sont plus susceptibles d'agir pour changer une culture que les Millennials », détaille l'enseignante, qui a axé ses recherches sur les différences d'apprentissage entre les deux générations.

Mais pour certains, ces divisions générationnelles n'ont pas vraiment lieu d'être. « C'est la bagarre la plus débile que j'ai jamais vue », juge une tiktokeuse américaine, Marie, qui fait partie du camp des Millennials. Avec le crash de 2008, les attentats de 2001, la pandémie de Covid-19, « ces deux générations sont toutes les deux dans la m\*\*de », tonne-t-elle face caméra. « Tout ça, c'est très superficiel, c'est surtout de l'humour », estime également Doriane. « C'est assez drôle de faire partie d'un camp ou un autre, mais derrière, il n'y a aucun ressentiment. Ça sert surtout à se définir soi-même », poursuit la Francilienne de 25 ans, qui se considère plutôt « entre les deux courants ».

Sur les réseaux sociaux, un autre concept a d'ailleurs émergé pour définir les jeunes « coincés » entre la génération Z et les Millennials. Cette génération hybride, selon les internautes, maîtrise à la fois les références culturelles du début des années 2000, mais connaît bien les codes Internet des années 2020. Son nom ? Les Zennials, ou Zilliennials, nés entre 1995 et 2000. « De nombreuses personnes, selon la recherche, sont en fait *transitionnelles*, ils suivent des tendances et ont des croyances issues de deux générations », confirme Vickie Cook. Preuve que ces concepts sont aussi fluctuants et malléables qu'une mode virale et éphémère sur TikTok.

\*Le prénom a été modifié.

